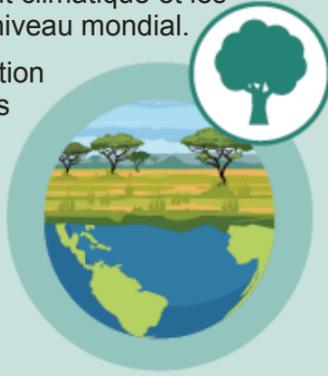


Principaux risques climatiques dans la région de l'Afrique centrale à l'horizon 2050

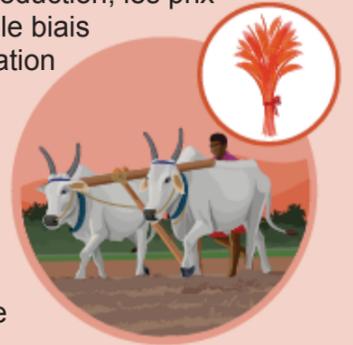
Environnement : forêts terrestres, écosystèmes et biodiversité

- Les forêts et les tourbières d'Afrique centrale sont des stockeurs et des absorbeurs de carbone d'importance mondiale et sont essentielles au cycle régional de l'eau. Leur disparition entraînerait des sécheresses généralisées sur le continent africain et aurait des répercussions négatives sur le changement climatique et les concentrations de gaz à effet de serre au niveau mondial.
- Une réduction de la floraison, de la production de fruits et des semis de certaines espèces végétales d'Afrique centrale se produira en raison de l'augmentation des températures et de la diminution de la disponibilité de l'eau, avec des effets d'entraînement sur l'ensemble de l'écosystème. On ne sait pas actuellement quelles espèces sont les plus vulnérables à ces changements climatiques.
- Dans l'ensemble, les forêts d'Afrique centrale sont peut-être plus naturellement résilientes au changement climatique que celles de l'Amazonie, mais cette résilience est réduite par les activités humaines qui entraînent la fragmentation des forêts et la perte de biodiversité.



Agriculture et sécurité alimentaire

- La variabilité accrue des précipitations, l'augmentation des phénomènes extrêmes et la hausse des températures auront des répercussions largement négatives sur les rendements agricoles de l'Afrique centrale pour des denrées de base importantes comme le maïs, ainsi que sur la variabilité de la production, les prix et la sécurité alimentaire, notamment par le biais des vecteurs de maladies et de l'augmentation des populations de parasite.
- Les moyens de subsistance pastoraux et agro-pastoraux de toute l'Afrique centrale sont vulnérables au réchauffement des températures et à la chaleur extrême, par le stress thermique des animaux et la réduction des pâturages, du fourrage et de la disponibilité périodique de l'eau.
- La productivité des pêcheries intérieures d'Afrique centrale sera réduite par la hausse des températures de l'eau et la baisse de la qualité de l'eau après de fortes pluies et des inondations.



Ressources en eau et services dépendants de l'eau

- L'Afrique centrale dans son ensemble dispose d'abondantes ressources en eau douce pour répondre aux besoins actuels et futurs et il est peu probable que le changement climatique ait des effets négatifs sur la disponibilité globale de l'eau pour les différents usages et utilisateurs, même si la rareté et la contamination de l'eau augmentent périodiquement.
- La région d'Afrique centrale dispose d'un énorme potentiel hydroélectrique, mais la planification et la gestion de l'énergie, la lutte contre les inondations et les objectifs environnementaux deviendront plus difficiles à mesurer que les précipitations et les débits des rivières deviendront plus variables.
- Les réductions de la qualité de l'eau dues au climat, exacerbées par les inondations, constituent la plus grande menace pour l'eau potable et la santé dans les pays d'Afrique centrale où l'accès à l'eau potable et à l'assainissement est très limité.



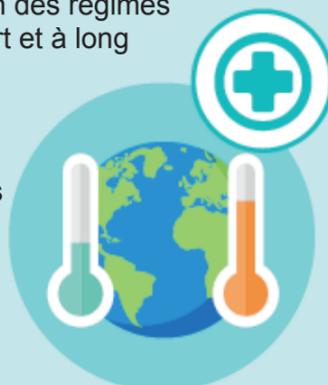
Infrastructures et peuplements

- Des précipitations plus intenses augmenteront le risque d'inondation dans les peuplements humains d'Afrique centrale, les colonies informelles à forte densité de population, de faible altitude et à croissance rapide étant les plus exposées et les plus vulnérables.
- L'augmentation des températures et des événements de chaleur extrêmes, combinée à l'urbanisation rapide, augmentera la demande en eau et en électricité, intensifiant la pression sur les infrastructures fragiles et surchargées dans toute l'Afrique centrale.
- Les peuplements côtiers d'Afrique centrale seront de plus en plus exposés à l'élévation du niveau de la mer, ce qui intensifiera les risques d'inondations côtières, d'érosion côtière et d'intrusion d'eau salée, endommagera les infrastructures et perturbera les services et les transports, notamment pour les ports stratégiques.



Santé

- La propagation des maladies transmissibles d'origine hydrique, telles que le choléra et la diarrhée, et l'étendue géographique des maladies à transmission vectorielle, telles que le paludisme et la dengue, sont susceptibles d'augmenter en Afrique centrale avec la hausse des températures et la modification des régimes pluviométriques, avec des menaces à court et à long terme pour la santé et la nutrition.
- La mauvaise qualité de l'air et les jours de stress thermique (combinaison de chaleur et d'humidité) devraient être plus fréquents en Afrique centrale, et poser des risques pour la santé et réduire la productivité du travail, les personnes vivant dans la pauvreté, les personnes âgées, les femmes enceintes, les enfants, les travailleurs en extérieur et les personnes souffrant de problèmes de santé préexistants étant les plus exposées.



Pêche côtière et environnement marin

- Plus de la moitié de la population urbaine d'Afrique centrale vit dans des villes côtières, de plus en plus exposées à la montée du niveau de la mer, à l'érosion côtière et aux inondations côtières.
- Les pêcheries marines autour de l'Afrique centrale pourraient devenir moins productives en raison de l'augmentation des températures de surface de la mer, de l'élévation du niveau de la mer, de l'acidification des océans, des modifications de la circulation océanique et des vagues de chaleur marines.
- La région côtière de l'Afrique centrale comprend certaines des plus grandes forêts de mangroves d'Afrique (notamment au Cameroun), qui offrent une protection contre les inondations et constituent d'importants puits de carbone, mais elles sont menacées par l'élévation du niveau de la mer et les pressions anthropiques.

